

# Conseils d'un homme marié

085\_01\_2020\_0723  
JPB-EA-08686  
1052\*\*

Je viens ce soir, ma jeune femme  
Qu'il faut dire adieu à tous vos beaux jours  
C'est bien à vous que j'adresse la parole  
Écoutez donc un peu mes discours

Mais regrettez le temps de fillette  
En ces beaux jours n'y faut plus y penser  
Dans le plaisir de votre jeunesse  
Dans un instant vous l'avez oublié

Vous voyez toutes vos camarades  
Là qui vous aiment si tendrement  
Vous ont été toujours fidèles  
Vous ont suivies jusqu'à présent

Aussi vous, jeunes femmes fidèles  
Vous allez les abandonner sans retour  
Vous aurez plus qu'un époux fidèle  
Qui sera seul à aimer que vous

Quand vous aurez, ma jeune femme  
Cinq à six drôles à l'entour de vous  
Il n'y aura-t-il pas de quoi perdre la tête ?  
Il n'y aura-t-il pas de quoi devenir fou ?

Un qui vous demandera à boire  
L'autre qui vous demandera à manger  
Les autres qui feront du tapage  
L'autre dira : maman, je veux m'y coucher

Quand vous aurez, ma jeune femme  
Votre mari ivre de vin  
Parlez-lui donc toujours en douceur  
De peur qu'il vous fasse le train

Enfin, il vous fera du tapage  
Vous ne pourrez même pas lui parler  
Dans ce moment, ma jeune femme  
Vous regretterez votre joli temps passé

Quand vous voulez en campagne  
Tâchez donc toujours de le prévenir  
Mon cher mari, veux-tu que j'y aille ?  
Dans la campagne voir mes amies

Il vous dira d'un ton sévère  
Marche bien vite et retarde pas  
Et le voici l'agrément des hommes  
Quand on les voit, on ne les connaît pas

Quand les garçons vont voir les filles  
Mais ils leur parlent toujours à la douceur  
On dirait pas à voir ces hommes  
Que c'est des hommes aussi trompeurs

Ils les appellent leur mignonne  
Leur petit cœur puis leur chériton  
Ils n'ont pas fait six moins de ménage  
Qu'ils les caressent à coups de bâton

Aussi, femmes femmes fidèles  
Parlez-lui donc toujours tendrement  
Il vous montrera pas sans doute  
Et vous vivrez tous les deux contents

Vous, jeunes époux que l'amour vous engage  
Aimez-vous donc toujours tendrement  
Ne faites pas comment je vous parle  
De vous traiter aussi rudement

Jeunes époux et jeunes épouses  
Ayez donc la bonté de m'excuser  
Si je vous dis tous ces babillages  
C'est bien un peu l'histoire d'en parler

Ah le bonsoir à la compagnie  
Il faut que je retourne à la maison  
L'année dernière, quand je me suis marié  
Ne m'avez pas rendu la pareille

0084\_1997\_fouquet\_berthe  
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1950  
saisie Michel Habert